

Ottumwa, Illinois le 6 Dec: 1885.

Ma chère mère Pour: Je ne saurais assez
 Vous remercier de votre si bonne lettre - j'ai
 pu dire combien elle m'a touchée et fait
 du bien et comment j'ai su être heureuse d'y
 trouver la certitude que Vous jouissez
 enfin du repos que Vous desiriez tant et
 que dans votre belle ville et devant de
 la bienveillance. n'est-ce pas? C'est la main de
 Dieu qui le répand sur Vous et Maudie
 nous - de tout le bien que Vous avez fait.
 Mon mari et mon fils sont si en
 communion de tout ce que Vous dites
 de bon et d'affectionnant pour eux; ils
 oublient les maux et les misères au fond.
 J'ai dit à mon fils tout ce que Vous
 m'avez recommandé de lui dire avant
 votre départ. Il est bien et content et
 fait du mouvement à cheval et à pied.



tous les jours; quand il le voudra j'en aurai
de la conjurer de la maintenir - de la faire
valoir toujours! - Il a eu l'occasion de les
prononcer bien dans le premier congrès
avec son Ministre qui a été Guthrie
et de laquelle ils font son sortin très content
de votre cher enfant - on le voyait. Dieu merci
il l'aura mieux à dire que quel ils ont tous
assisté. Et puis je figure mon agitation
intérieure depuis la veille sans l'attente de
cette congrès et de la réussite; j'ai pu
et invoquer le St. esprit sur notre cher-cher
enfant - c'est tout ce que j'ai pu faire! -
Stodion qui n'est point couragieux et point
courtisan. m'a dit après cela: vous attendez
beaucoup du jeune Strickland - mais l'Empereur
a encore surpassé votre attente! - Et
c'est cela parce que V. V. nous sont une bonne
mère et que j'ai fait de faire sentir en V.
le désir et l'attachement pour l'avenir de
ce chouchou dont le salut nous tient tout à
cœur à V. et à moi! Je V. force contre mon
cœur et V. prie de présenter mes respectueux
salutations à l'Empereur. Pour la vôtre



Tout dévoué
et ami
F. de S. S.



